

de la précédente exposition tant d'éloges et d'encouragement. Je souhaitais alors à cet artiste un peu moins de modestie, un peu plus d'audace. Mon conseil n'a pas été entendu, et les amis du peintre ne peuvent que le regretter.

La ville vient d'acquérir l'*École de couture* de M. Édouard d'Apvril. C'est un bon choix. Une série de jolies petites têtes, pleine de candeur et de naïvetés, un concours de mines fraîches et avenantes, entre lesquelles choisir pour donner un prix serait mal-aisé. Le deuxième banc de gauche est à croquer. Mais le peintre a commis une grave injustice. Il a absolument maltraité, à droite du tableau, la cinquième écolière du rang placé au fond. Cette tête horrible est d'un lâché déplorable, et c'est dommage. On regrette une pareille faiblesse ou plutôt on ne saurait blâmer trop sévèrement une telle négligence, sans excuses, dans une toile aussi soignée et aussi heureuse.

De Barcelone, M. Amell Jorda nous envoie une *Scène d'étudiants* qui a obtenu un très légitime succès. Sa peinture chaude, colorée et mordante se prête à merveille à ces tableaux de genre, où l'esprit est la condition du talent. Rien de plus intéressant que cet intérieur pris sur le vif, rendu avec un brio de bon aloi, et une adresse de coloris qu'on reconnaît en examinant attentivement les procédés de l'artiste. Son *Antiquaire* est peut-être moins bien réussi, mais la toile pétille d'esprit et de bonne humeur. Voilà le vrai naturalisme. M. Amell Jorda n'a qu'à continuer, ses tableaux seront bientôt appréciés et bien vite enlevés. J'en dis autant de M. Armand Point dont la *Rue d'Alger*, malheureusement mal placée, a des effets de lumière très savants.

J'aime assez le *Choix du costume* de M. Debat-Ponsan. La tête de la jeune femme renversée sur l'ottomane est pleine d'expression, et les épaules de la servante sont bien rendues. La tonalité générale est élégante, et les accessoires sont traités avec science.

Avec beaucoup de talent et de courage, M. Paul Flandrin continue les traditions du paysage historique; son *Étude d'après nature* n'est pas faite dans le goût du jour. Qui nous dira si le goût du jour est le bon? Dans un siècle, M. Paul Flandrin ne triomphera-t-il pas de ses rivaux, aujourd'hui en faveur? L'histoire de la peinture est pleine de ces révolutions esthétiques.